

[Text]

Mr. Attewell: All right, maybe I am not explaining myself well, but if you are protected for the first \$5,000 . . . Let us say an institution loses 20%. They had \$100 million and there is a \$20 million loss. So they have 80% of their assets to pay off the liabilities, the deposits.

The Chairman: No, what happens is CDIC would pay the depositors 100% of their money under the present system.

Mr. Brown: Of the insured deposits.

The Chairman: CDIC would then rank in place of the depositor on the liquidation. So CDIC would get 80% of moneys paid out . . .

Mr. Attewell: Let me finish my example. I put \$10,000 into the institution. Now, what do I get paid under Warner's proposal?

The Chairman: You would get paid on a defalcation 95% of it—\$5,000 absolute plus 90% of the other \$5,000.

Mr. McCrossan: Unless they lost less than 5% of their assets.

Mr. Wyman: But that is where you would end up, and it is interesting, Mr. Chairman, this is a discussion which went on with major financial institutions which were not quite sure how all this thing worked, which was of some surprise to the committee.

Mr. Brown: There was a major misunderstanding in the mechanics of the calculation and there still is a lot of debate and there still are people who contend that the CDIC should be able to obtain a prior position.

The Chairman: That gets to another issue which you wanted discussed, but briefly, it is a question of whether the small depositor ranks ahead of big depositors and that is not the case. Everybody is equal.

Mr. Attewell: Could I just ask Mr. Warner then, Mr. Chairman, is that what you meant by the proposal, 9.5% rather than at 10% co-insurance?

Mr. Warner: Ten percent would be at risk on deposits in excess of \$5,000.

Mr. Attewell: So, no risk for \$5,000?

Mr. Warner: No risk for \$5,000.

Mr. Brown: Would there be a cut-off point, at some point, \$100,000 or \$50,000 or something?

Mr. Warner: Yes. I think we would have to discuss that.

Mr. Wyman: But if you did have the \$100,000 cut-off, then it would work out that the individual in the example used would get 90% on his second \$5,000.

The Chairman: Mr. McCrossan, on this issue only.

[Translation]

M. Attewell: Bon, c'est peut-être que je m'explique mal, mais si les premiers 5,000\$ sont assurés . . . Supposons qu'une institution perde 20 p. 100 de ses actifs. Elle valait 100 millions de dollars et il y a une perte de 20 millions. Il lui reste 80 p. 100 de ses actifs pour liquider ses dettes: les dépôts.

Le président: Non, de la façon dont le système fonctionne à l'heure actuelle, la SADC rembourserait les déposants en totalité.

M. Brown: La totalité des dépôts assurés.

Le président: La SADC prendrait alors la place des déposants en fonction de la liquidation. La SADC obtiendrait alors 80 p. 100 de l'argent qu'elle a versé.

M. Attewell: Permettez-moi de poursuivre avec mon exemple. Je place 10,000\$ dans l'institution en question. Selon la proposition Warner, qu'est-ce qui me revient?

Le président: 95 p. 100 de votre investissement vous reviendrait—les premiers 5,000\$, de façon absolue, plus 90 p. 100 de l'autre tranche de 5,000\$.

M. McCrossan: À moins que la perte de l'institution soit inférieure à 5 p. 100 de ses éléments d'actif.

M. Wyman: Mais c'est bel et bien ce qui en est, monsieur le président. C'est ce qui rend la chose intéressante. L'affaire a fait l'objet de bien des discussions avec d'importantes institutions financières qui ne semblaient pas trop savoir comment le système fonctionnait, ce qui a quelque peu étonné le Comité.

M. Brown: On comprenait très mal comment se faisait le calcul. La discussion est loin d'être terminée et plusieurs soutiennent encore que la SADC devrait pouvoir obtenir une meilleure position.

Le président: Cela nous amène à parler, mais brièvement, d'un autre sujet dont vous vouliez discuter, notamment du rang qu'occupent les petits épargnants par rapport aux déposants plus importants. En fait, tous sont égaux.

M. Attewell: Pourrais-je alors demander à M. Warner, monsieur le président, si c'est bien ce qu'il entendait dans sa proposition: une co-assurance de 9.5 p. 100 plutôt que de 10 p. 100?

M. Warner: En effet, le risque serait de 10 p. 100 pour les dépôts excédant 5,000\$.

M. Attewell: Il n'y aurait donc aucun risque pour les premiers 5,000\$?

M. Warner: Exactement.

M. Brown: Y aurait-il une ligne de démarcation quelconque, un seuil de 100,000 ou 50,000\$, par exemple?

M. Warner: Oui. Je crois d'ailleurs qu'il faudrait en discuter.

M. Wyman: Si le seuil était fixé à 100,000\$, le déposant, dans l'exemple utilisé, recevrait 90 p. 100 de la deuxième tranche de 5,000\$.

Le président: Monsieur McCrossan, sur cette question seulement.